Impressum

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **35 (1998)**

Heft 1363

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pour une social-démocratie militante

L'ouvrage de Jean-Claude Rennwald,* Vive la politique, *est moins le panorama de la situation politique, sociale et économique en Suisse, que l'appel d'un homme engagé pour une social-démocratie active et proche des gens, et pour une défense des valeurs du militantisme.

C'EST UN VÉRITABLE exploit que tente, et réussit largement, Jean-Claude Rennwald dans son dernier livre. En décathlonien de la politique, il cherche à parcourir la totalité de la vie politique, économique et sociale de notre pays et à en recenser les problèmes. Il évoque ensuite les solutions possibles: en bref, plus d'Europe, de droits populaires, un nouveau contrat social et une réforme des institutions. Il s'interroge enfin sur les moyens: l'action politique et syndicale sans oublier les mouvements sociaux.

Les nombreuses citations mises en exergue laissent à penser que l'auteur est un admirateur de Bourdieu. En réalité, cette filiation intellectuelle transparaît peu dans le livre. D'abord parce que la Suisse n'est pas la France et que le conseiller national jurassien se garde bien de chausser de trop grosses lunettes idéologiques. En fait, son ouvrage est un inventaire très réussi des problèmes auxquels notre pays est confronté, des propositions de réforme dont on peut toujours discuter le bien-fondé mais qui ont le mérite d'être présentées de manière cohérente et ramassée. Enfin, la liste des moyens à mettre en œuvre, qui clôt l'ouvrage, traduit à la fois le souhait d'une social-démocratie, qui tient les rênes des gouvernements de la majorité des pays d'Europe, le rêve d'un mouvement social à la française et le constat de semi-impuissance d'un Suisse qui sait bien que, dans son pays, les avancées sont lentes et précautionneuses.

Une érudition sans faille

Au début de l'ouvrage, l'auteur réunit en quelques chapitres des données certes connues, mais qu'il valait la peine de rassembler en quelques dizaines de pages sur le chômage, les horaires de travail, la flexibilité, la fiscalité. Jean-Claude Rennwald prend soin de toujours effectuer des comparaisons internationales, son érudition est sans faille. Les statistiques sur le rôle des femmes en politique, l'éducation, l'armée, et une réflexion sur l'inadéquation des structures politiques, complètent ce panorama. Au final, l'auteur décrit à grands traits une Suisse en pilotage automatique, un pays où les inégalités se creusent, soumis aux soubresauts de la mondialisation et sans prise sur son destin.

Dans le domaine économique, le membre du comité directeur de l'USS est partisan d'une «réduction massive» du temps de travail. Il défend une méthode assez classiquement keynésienne: une politique financière anticyclique et un soutien aux investissements. Dans le domaine de l'enseignement, la formation continue doit être fortement développée. Dans celui des droits politiques, le référendum constructif est mis en avant ainsi que le droit de vote et d'éligibilité pour les étrangers, y compris, à terme, au niveau fédéral.

Enfin Jean-Claude Rennwald parle des outils à utiliser: l'action des partis de gauche, des syndicats, des associations. Il reprend l'idée, déjà émise par Peter Bodenmann lors de son départ de la présidence, que le Parti socialiste suisse a su attirer les salariés urbains, jeunes et mobiles, mais qu'il échoue à intégrer les «petites gens» – c'est nous qui utilisons cette expression, car c'est bien d'eux qu'il s'agit lorsque Jean-Claude Rennwald mentionne les «travailleurs et les employés». Il évoque avec une sympathie un peu envieuse le Parti du travail, l'extrême-gauche et de sa capacité de mobilisation.

Il réclame une politisation accrue des syndicats, en demandant que ceux-ci soient plus proches des «gens» et intègrent toutes les catégories de salariés, ainsi qu'une participation plus forte aux grands débats. Mais le chapitre le plus intéressant du livre est peut-être celui où l'auteur défend le militantisme, irremplaçable ferment des associations et de la vie politique. Ce n'est pas un hasard bien sûr si l'ouvrage s'appelle *Vive la Politique*. Au début, catalogue très technique et académique des ratés du bonheur suisse, il se termine par une série de professions de foi, presque un programme de parti. Les sceptiques pourront faire la moue, mais après tout pourquoi pas? Jean-Claude Rennwald n'est pas un dandy distancé. Il est dans l'action. Sa voix mérite d'être entendue. Et les livres sur la Suisse écrits d'un point de vue social-démocrate ne sont pas si fréquents. Alors vive la politique! *jg*

Jean-Claude Rennwald, *Vive la politique*, éditions CJE, Communication Jurassienne et européenne, Courrendlin, 1999.

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)
Rédaction:
Claude Pahud (*cp*), Géraldine Savary (*gs*)
Ont collaboré à ce numéro:
André Gavillet (*ag*)
Jacques Guyaz (*jg*)
Pierre Imhof (*pi*)
Yvette Jaggi (*yj*)
Charles-F. Pochon (*cfp*)
Composition et maquette:
Françoise Gavillet, Claude Pahud, Géraldine Savary
Secrétariat: Murielle Gay-Crosier
Administrateur délégué: Luc Thévenoz
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA,
Abonnement annuel: 85 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9

Oublié...

LA CAMPAGNE DES personnages bleus cherchant à vendre aux Helvètes une entreprise leur appartenant est finie. Au début du XIXe siècle, la maison de correction de Berne était appelée la maison des bleus. Les détenus étaient, en effet, vêtus en bleu. Il s'agissait «des individus moins coupables, considérés comme égarés et traités avec plus de douceur que les criminels de la maison de force.» Extrait de la *Description de la ville de Berne* de N. König publiée en 1810. *cfp*